

Les mariages au Québec en 2025

Anne Binette Charbonneau et Elorri Jorajuria

Environ 22 700 mariages ont été célébrés au Québec en 2025, soit un nombre comparable à celui de l'année précédente. La propension à se marier se maintient à des niveaux très faibles, alors que l'âge moyen au premier mariage a, quant à lui, connu une légère diminution, chez les hommes comme chez les femmes. Parmi les couples qui se sont mariés en 2025, près de la moitié étaient formés d'au moins une personne née à l'étranger, une proportion qui affiche une tendance à la hausse. Enfin, les préférences en matière de célébrants de mariages fluctuent peu depuis quelques années : les ministres du culte demeurent le choix le plus fréquent des couples, suivis de près par les « célébrants désignés » qui peuvent être une personne proche du couple.

Le présent bulletin accompagne les données provisoires sur les mariages et la nuptialité au Québec en 2025 diffusées par l'Institut de la statistique du Québec.

Un nombre de mariages qui reste stable

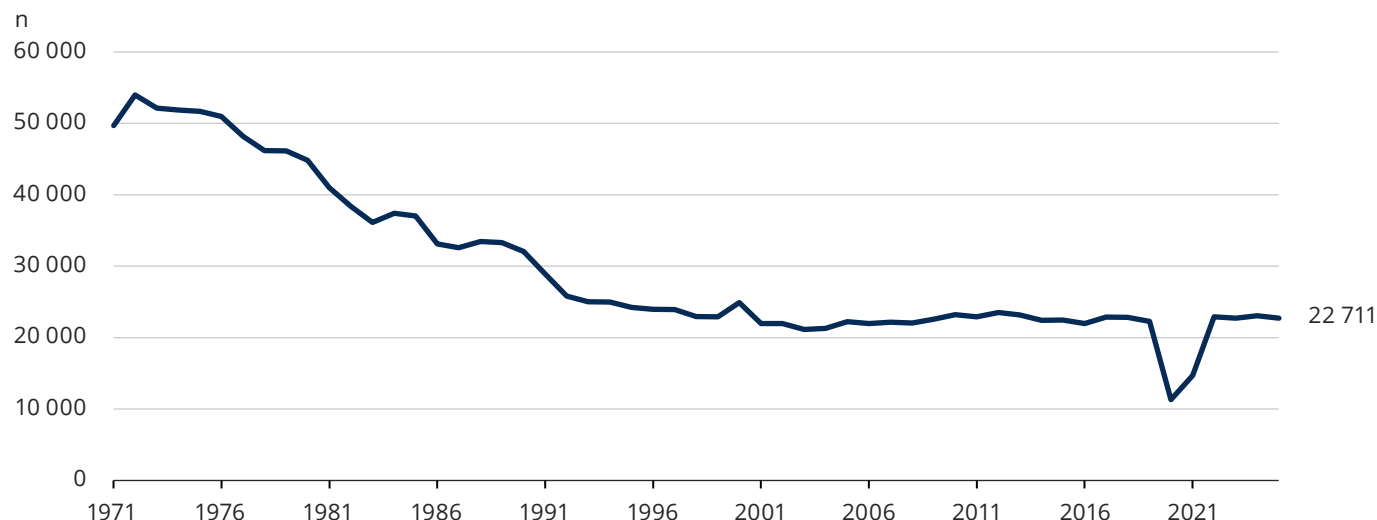
Selon les données provisoires, environ 22 700 mariages ont été célébrés au Québec en 2025, un nombre légèrement inférieur (– 1,5 %) à celui de 2024 (23 066). De façon générale, le nombre de mariages est relativement stable depuis le début des années 2000, soit entre 22 000 et 23 500 si l'on fait exception des années de pandémie ([figure 1](#) et [tableau 1](#) à la fin du document).

Le nombre de mariages au Québec a atteint un sommet au début des années 1970, avec plus de 50 000 célébrations annuellement. Il a diminué de plus de moitié durant les trois décennies suivantes avant de se stabiliser à partir du début des années 2000. Dans le

contexte pandémique, ce nombre avait chuté en 2020 (11 326) et était demeuré bas en 2021 (14 708), puis il est revenu à son niveau prépandémique en 2022. On aurait pu s'attendre à une augmentation plus importante en 2022, voire en 2023, s'il y avait eu un rattrapage complet des mariages qui n'ont pas eu lieu en 2020 et en 2021, puisque ces reprises de mariages se seraient ajoutées aux célébrations annuelles habituelles. Or, le retour au niveau prépandémique laisse supposer que s'il y a eu rattrapage, celui-ci a été partiel, ou que moins de nouveaux projets de mariage se sont concrétisés.

Figure 1

Nombre de mariages, Québec, 1971-2025



Note : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les mariages de couples de même genre comptent pour 3 % de l'ensemble des mariages

En 2025, 97 % des mariages ont uni un homme et une femme et 3 % ont uni deux hommes ou deux femmes. Ces proportions sont plutôt stables depuis l'autorisation des mariages de couples de même genre en 2004.

Le nombre de mariages de couples de genre différent s'établit à 21 934 en 2025, soit environ 400 de moins (-1,7 %) qu'en 2024 (22 322) ([tableau 1](#) à la fin du document). À l'inverse, le nombre de mariages de couples de même genre s'est élevé à 777, comparativement à 744 en 2024 (+4,4 %). Le nombre enregistré dans la dernière année est le plus important depuis la légalisation des mariages pour tous. Parmi les couples de même genre qui se sont mariés en 2025, on dénombre plus de mariages entre femmes (426) que de mariages entre hommes (351), une situation qui s'observe généralement depuis 2018.



Pressmaster / Adobe Stock

Les données sur les mariages

Le fichier des mariages du Registre des événements démographiques

Les données sur les mariages proviennent du Registre des événements démographiques du Québec (RED), tenu par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ). Le fichier des mariages du RED est constitué à partir des renseignements tirés du bulletin de mariage (SP-2), qui est transmis à l'ISQ lorsqu'un mariage survient sur le territoire québécois. Le fichier est établi en fonction du lieu de célébration et non du lieu de résidence du couple. Ainsi, les statistiques portent sur l'ensemble des mariages célébrés au Québec, que les couples y résident ou non. À l'inverse, les données sur les Québécoises et Québécois se mariant ailleurs qu'au Québec ne sont pas disponibles.

Depuis juin 2022, le bulletin de mariage recueille l'information sur le *genre* des personnes qui se marient, et ce, en trois modalités : masculin, féminin et non binaire. Avant ce changement, il était plutôt question du *sexe* de celles-ci. Le genre réfère à l'identité personnelle et sociale d'une personne en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Étant donné que la taille de la population non binaire est petite et pour des raisons de confidentialité, les personnes non binaires ont été réparties aléatoirement dans les deux autres catégories de genre et sont désignées par le signe +. La catégorie « Hommes+ » comprend ainsi les hommes et certaines personnes non binaires, et la catégorie « Femmes+ » comprend les femmes et certaines personnes non binaires. La diffusion de données compilées selon le genre dans une série de données auparavant compilées selon le sexe n'a qu'une incidence minime sur la comparabilité dans le temps, en raison de la petite taille des populations non binaires. Par ailleurs, il est probable que pour certaines personnes, l'information sur le sexe dont nous disposions auparavant correspondait plutôt à leur genre¹.

Données définitives et données provisoires

On compte habituellement entre 15 mois et 24 mois après la fin d'une année avant de considérer les données de mariages comme définitives, c'est-à-dire complètes et validées. Dans le présent document, les données sont définitives jusqu'en 2024 ; celles de l'année 2025 sont provisoires. Les données provisoires d'une année donnée sont produites quelques mois après la fin de l'année. Elles sont basées sur les enregistrements déjà présents au fichier et ne sont pas ajustées pour tenir compte des bulletins de mariage qui pourraient être transmis tardivement. Toutefois, on remarque généralement très peu d'écart entre les données provisoires et les données définitives. En cours d'année, [des estimations des nombres mensuels de mariages sont diffusées](#). La première estimation d'un mois donné est disponible deux mois après la fin de ce mois.

1. Pour plus d'information au sujet de la diversité de genre, il est possible de consulter la page méthodologique sur [la prise en compte du genre à l'ISQ](#), ou les documents de références de Statistique Canada sur le genre du [Recensement de la population de 2021](#).

La nuptialité demeure très faible

L'évolution de la propension à se marier peut se résumer à l'aide de l'indice synthétique de primonuptialité (pour plus d'information sur l'indice, voir l'encadré « Les mesures de la primonuptialité »). En 2025, cet indice est de 257 pour mille chez les hommes et de 294 pour mille chez les femmes (figure 2). Ces indices sont très bas ; ils signifient que si les taux de primonuptialité demeuraient constants au niveau de 2025, seulement 26 % des hommes et 29 % des femmes se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire. Les indices sont stables depuis trois ans, après avoir légèrement diminué entre 2012 et 2019¹. Avant cette baisse, ils s'étaient maintenus autour de 29 % pour les hommes et de 32 % pour les femmes durant une dizaine d'années, un niveau déjà relativement bas.

Le portrait de la nuptialité au Québec a radicalement changé comparativement à ce qui s'observait au début des années 1970, où les indices avoisinaient 900 pour mille, c'est-à-dire que 90 % des hommes et des femmes se mariaient. C'est au cours des décennies 1970 et 1980 que la chute de la nuptialité a été la plus marquée.

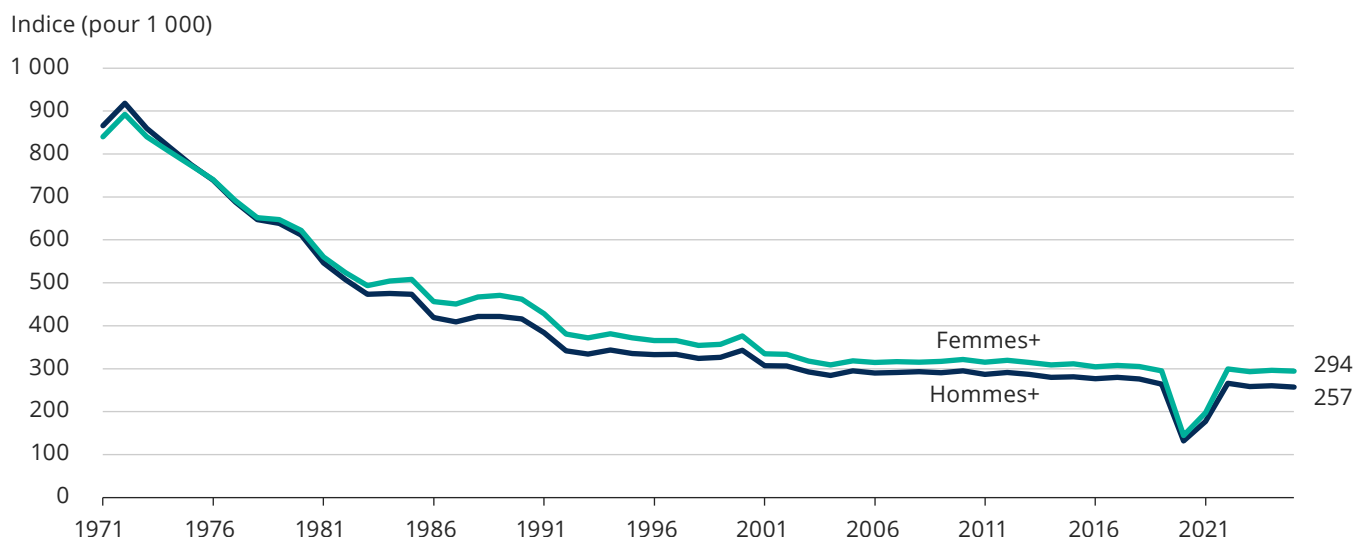
Les mesures de la primonuptialité

Les **taux de primonuptialité par âge** mesurent la fréquence des premiers mariages chez les personnes d'un âge donné au cours d'une année civile. Les taux sont calculés en rapportant le nombre de mariages de femmes et d'hommes célibataires (jamais mariés légalement) d'un âge donné à l'effectif total de femmes et d'hommes de cet âge.

Les **indices synthétiques de primonuptialité** sont calculés en additionnant les taux de primonuptialité de 16 à 49 ans. Ils indiquent la proportion de femmes et d'hommes qui se marieraient au moins une fois avant leur 50^e anniversaire si les taux de primonuptialité par âge d'une année donnée demeuraient constants.

Figure 2

Indice synthétique de primonuptialité selon le genre, Québec, 1971-2025



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

1. Le creux des indices en 2020 et en 2021 reflète le contexte exceptionnel de la crise sanitaire.

L'âge moyen au premier mariage baisse de nouveau légèrement chez les hommes et chez les femmes

En 2025, l'âge moyen au premier mariage a connu un léger recul, pour s'établir à 33,2 ans chez les hommes et à 31,7 ans chez les femmes (figure 3). Comparativement à l'année précédente, il a été devancé respectivement de 2,0 et de 1,7 mois. Il s'agit d'une deuxième année consécutive de diminution chez les hommes comme chez les femmes, une situation rarement observée depuis le début des années 1970, dans un contexte où la tendance générale est plutôt au report du mariage à des âges de plus en plus élevés.

Le recul de l'âge moyen au mariage en 2025 ne change pas le fait que le mariage demeure nettement plus tardif que par le passé. Par rapport à 1971, l'âge moyen au premier mariage a augmenté de 7,6 ans chez les hommes et de 8,3 ans chez les femmes. Par ailleurs, les femmes continuent de se marier un peu plus tôt

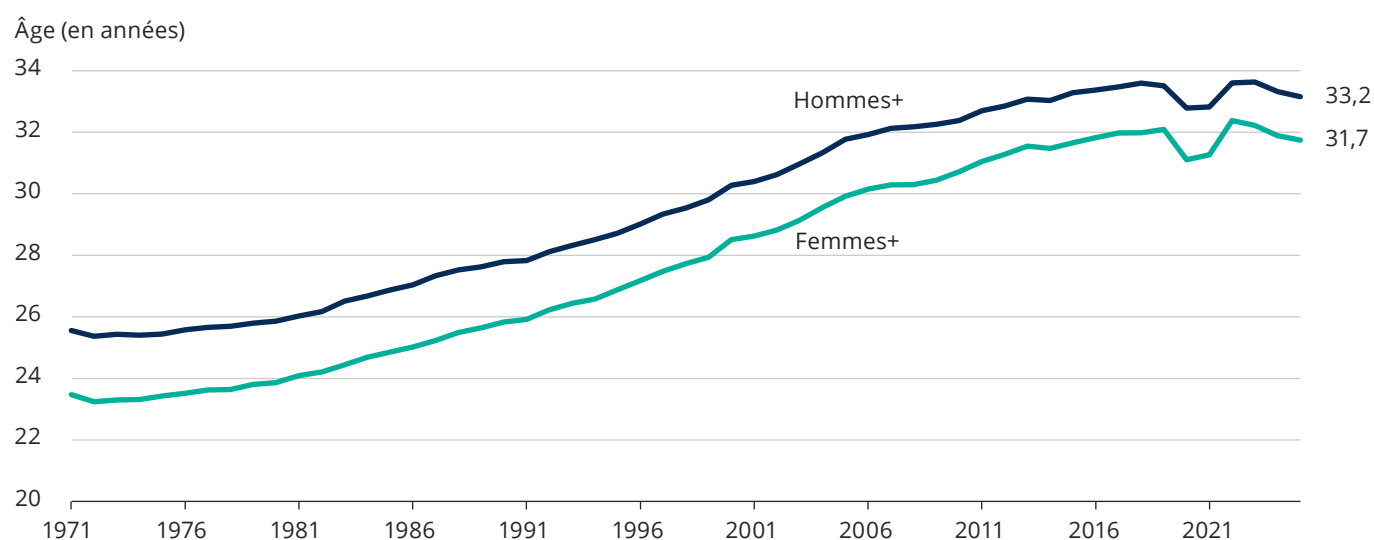


Tetiana / Adobe Stock

que les hommes, mais comme l'augmentation de l'âge moyen a été un peu plus importante chez celles-ci au cours des dernières décennies, l'écart entre l'âge moyen des hommes et celui des femmes a légèrement diminué : il est de 1,4 an en 2025, comparativement à 2,1 ans en 1971.

Figure 3

Âge moyen au premier mariage selon le genre, Québec, 1971-2025



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Dispersion des mariages au cours de la vie

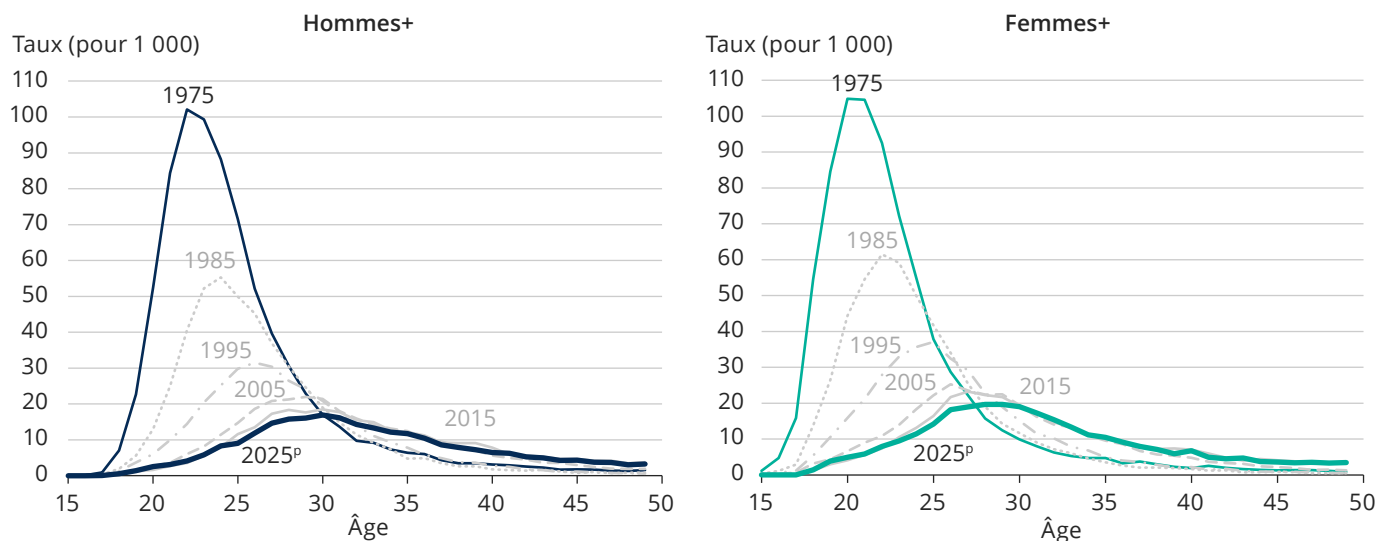
Les changements relatifs à l'intensité et au calendrier de la nuptialité, tels que décrits dans les sections précédentes, s'observent clairement à la figure 4. Chez les hommes comme chez les femmes, la diminution des taux de primonuptialité chez les moins de 30 ans est marquée entre 1975 et 2025. Au contraire, les taux au-delà de cet âge affichent une légère hausse, indiquant un certain rattrapage des mariages à des âges plus avancés. Ce rattrapage est toutefois nettement insuffisant pour compenser les mariages qui n'ont plus lieu chez les plus jeunes, d'où une nuptialité totale qui reste faible. Notons également que la hausse des taux chez les 30-49 ans s'est stabilisée au cours des deux dernières décennies.

En 2025, c'est à 30 ans que les premiers mariages ont été les plus fréquents chez les hommes, avec un taux de primonuptialité de 17 pour mille. Chez les femmes, c'est à 28 ans que les taux culminent, à 20 pour mille. Le contraste est marqué avec la situation observée en 1975. À cette époque, on se mariait plus tôt et nettement plus fréquemment : les taux de primonuptialité atteignaient un sommet de 102 pour mille chez les hommes de 22 ans et de 105 pour mille chez les femmes de 20 et 21 ans.

Le mariage, lorsqu'il a lieu, survient maintenant à différentes étapes de la vie d'un couple, et la nuptialité ne se concentre plus au début de l'âge adulte. En 1975, plus de la moitié de la primonuptialité avait lieu entre 21 et 25 ans chez les hommes et entre 19 et 23 ans chez les femmes. En 2025, les cinq années d'âge où la primonuptialité est la plus élevée (de 27 à 31 ans chez les hommes et de 26 à 30 ans chez les femmes) ne contribue plus qu'à un peu moins du tiers de la nuptialité. Cette déconcentration de la nuptialité est l'une des manifestations du changement de statut et de fonction du mariage, qui n'est plus un préalable nécessaire au début de la vie à deux et à la venue des enfants. Soulignons que parmi les personnes qui se sont mariées pour la première fois de leur vie en 2025, 11 % étaient âgées de 50 ans et plus (données non illustrées).

Au-delà de ce portrait général, notons que les données annuelles par groupe d'âge (non illustrées) indiquent une légère hausse du taux de primonuptialité à 20-24 ans chez les hommes et chez les femmes dans les années récentes, parallèlement à une baisse des taux dans la quarantaine, ce qui explique la baisse de l'âge moyen au premier mariage observée récemment.

Figure 4
Taux de primonuptialité selon l'âge et le genre, Québec, 1975, 1985, 1995, 2005, 2015 et 2025



p Données provisoires

Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus dans les données de 2005, 2015 et 2025.

Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Près de la moitié des couples qui se sont mariés comptent au moins une personne née à l'étranger

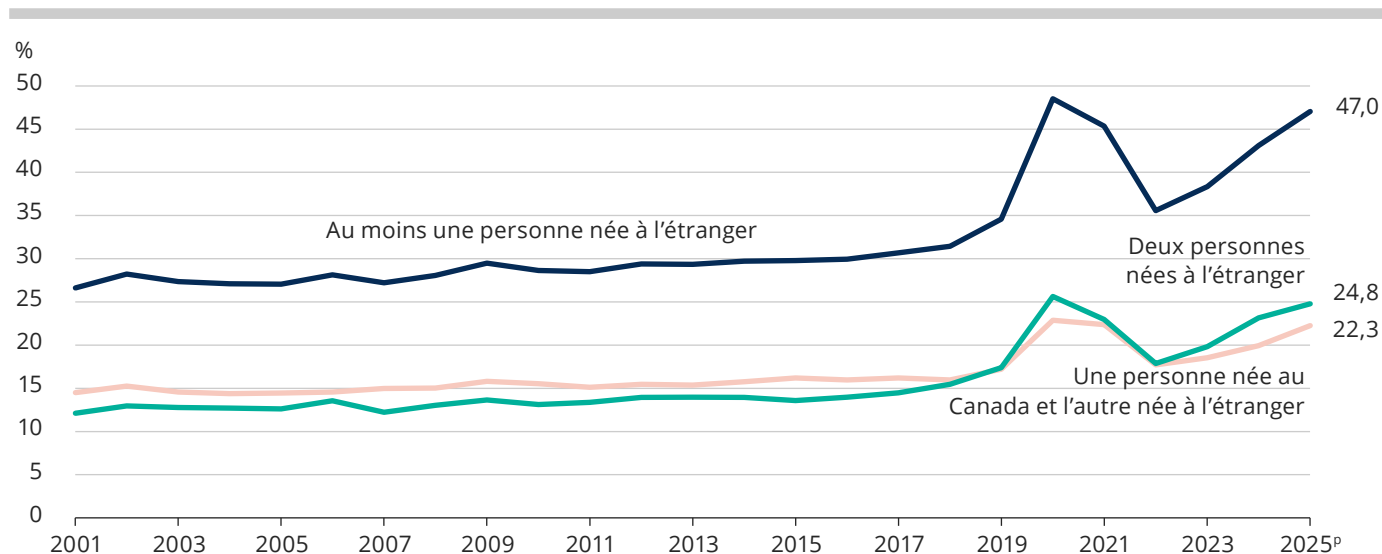
Parmi les mariages célébrés au Québec en 2025, 53 % ont uni des couples formés de deux personnes nées au Canada et 47 % des couples comptant au moins une personne née à l'étranger. Cette dernière proportion s'inscrit dans une tendance générale à la hausse depuis plusieurs années, dont la progression s'est accélérée dernièrement (figure 5)². La hausse au cours des années récentes est due d'une part à l'augmentation du nombre de mariages comptant au moins une personne née à l'étranger (+ 700 en 2025 par rapport à 2024 ; + 7,5 %) et, d'autre part, à la diminution du nombre de mariages unissant deux personnes nées au Canada (- 1 100 entre 2024 et 2025 ; - 8,4 %) (tableau 2 à la fin du document). Rappelons que la hausse du

nombre de mariages de couples formés d'une ou de deux personnes nées à l'étranger en 2025 s'inscrit dans le contexte d'une faible baisse du nombre total de mariages au Québec (- 1,5 %).

En 2025, on compte un peu plus de mariages entre deux personnes nées à l'étranger (25 % de l'ensemble des mariages) qu'entre une personne née au Canada et une personne née à l'étranger (22 %). Ces proportions ont connu une progression comparable, mais la part des couples formés de deux personnes nées à l'étranger surpasse légèrement celle des couples mixtes, alors que l'inverse s'observait avant 2019.

Figure 5

Proportion de mariages unissant au moins une personne née à l'étranger, Québec, 2001-2025



p Données provisoires

Note : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec.

2. Lorsqu'on tient compte des personnes qui se sont mariées plutôt que des couples, 36 % des personnes qui se sont mariées au Québec en 2025 sont nées à l'étranger, comparativement à 19 % en 2001. Cette évolution s'inscrit dans un contexte de hausse de la part des personnes immigrantes au sein de la population québécoise. Chez les 15 ans et plus, cette part est passée de 12 % à 20 % entre 2001 et 2021 selon les recensements. L'écart entre la part des personnes nées à l'étranger parmi celles qui se marient et la part des personnes immigrantes au sein de la population peut notamment refléter des différences dans la structure par âge et dans la propension à se marier de différents sous-groupes de population. Par ailleurs, la comparaison doit être faite avec prudence, puisque les indicateurs ne reposent pas sur les mêmes concepts.

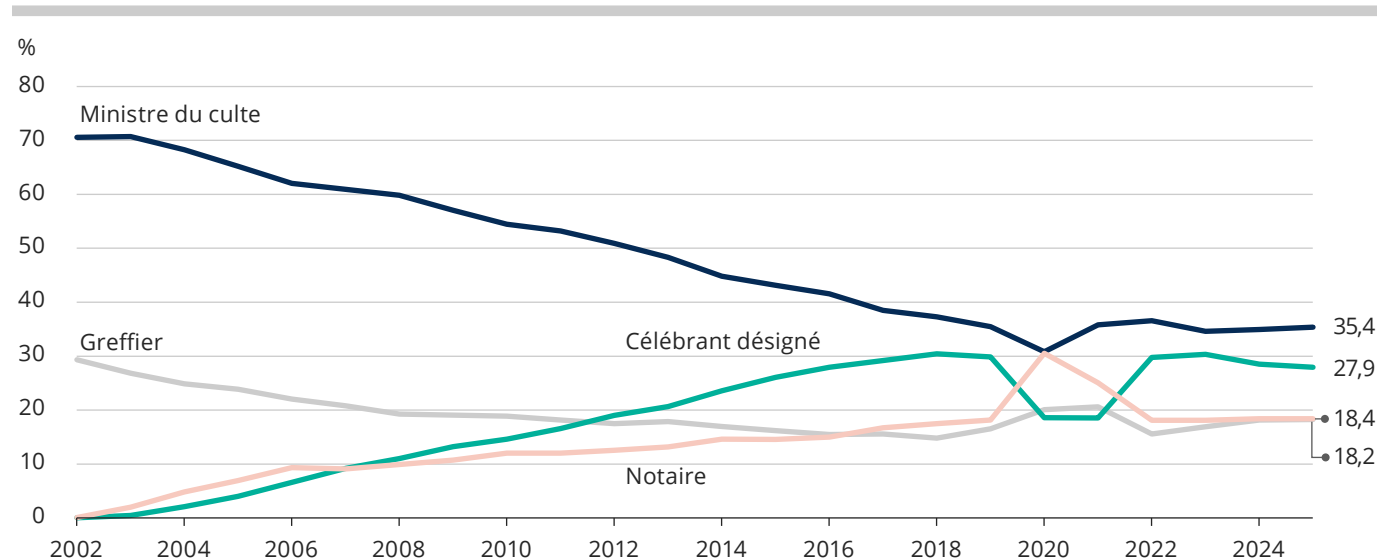
Catégories de célébrants : les ministres du culte continuent de célébrer le plus de mariages, suivis de près par les célébrants désignés

Un couple qui désire se marier a le choix entre différents types de célébrants. Dans les années récentes, les préférences à cet égard ont connu peu de fluctuations notables, mise à part la brève période pandémique. En 2025, ce sont les ministres du culte, associés à des célébrations religieuses, qui ont été choisis le plus fréquemment pour officialiser les mariages, soit pour 35 % de ceux-ci (figure 6). Les célébrants désignés, qui peuvent être choisis notamment parmi les proches du couple, suivent de près avec 28 %. Les notaires et les greffiers ont, quant à eux, célébré une même proportion de mariages, soit 18 % dans les deux cas. Lorsqu'on totalise les mariages célébrés par les célébrants désignés, les notaires ou les greffiers, on constate que la part des mariages célébrés civilement s'établit à près de 65 %.

Au cours des dernières décennies, la popularité des ministres du culte a diminué de manière marquée. L'autorisation des mariages célébrés civilement au Québec à la fin des années 1960 a entraîné une première baisse, puis une seconde s'est amorcée en 2002 avec l'habilitation de nouvelles catégories de célébrants (voir l'encadré sur [les types de célébrants au fil du temps](#)). La part des célébrants désignés a rapidement augmenté à partir de 2002, avant de se stabiliser dans les dernières années. Cette catégorie s'est ainsi hissée au deuxième rang des types de célébrants, devançant les greffiers et les notaires. La proportion de mariages contractés devant des notaires a aussi progressé depuis 2002, quoique de façon moins marquée. À l'inverse, les greffiers ont vu leur proportion diminuer.

Figure 6

Mariages selon la catégorie du célébrant, Québec, 2002-2025



Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Données détaillées selon le genre (couples de genre différent ou de même genre) disponibles sur le [site Web](#).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Les types de célébrants au fil du temps

En 1969, la *Loi sur le mariage civil* est entrée en vigueur au Québec. Il a dès lors été possible pour des greffières et greffiers ou pour des greffières et greffiers adjoints de la Cour supérieure (appelés *protonotaires* avant 1994) d'officialiser des mariages célébrés civilement. Cette autorisation a entraîné une baisse de la part des mariages célébrés par des ministres du culte¹, qui s'est stabilisée autour de 70 % durant les années 1990, avant de connaître une seconde période de diminution avec l'habilitation de nouveaux types de célébrants civils en 2002. En plus des greffiers, on trouve désormais des notaires et des célébrants désignés, soit des personnes ayant été autorisées par le Directeur de l'état civil² (appelés *personnes désignées* avant 2022). Parmi les personnes qui peuvent être désignées, on trouve non seulement des mairesses et maires, des membres de conseils (municipaux ou d'arrondissements) ou des fonctionnaires municipaux, mais aussi des personnes dites « célébrants d'un jour » (comme des amis et amies ou des membres de la famille).

1. Les ministres du culte peuvent être de toutes confessions confondues, mais doivent être affiliés à l'une des sociétés religieuses reconnues par le Directeur de l'état civil du Québec. La liste des sociétés religieuses pour lesquelles au moins un célébrant est actif est disponible sur le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.
2. Avant le 1^{er} janvier 2018, le traitement des demandes d'autorisation pour célébrer un mariage relevait du ministre de la Justice du Québec.

Six mariages sur dix ont été célébrés un samedi, une proportion en diminution

Plus de mariages sont enregistrés un samedi que tout autre jour de la semaine. Toutefois, la popularité de cette journée s'affaiblit depuis une quinzaine d'années, principalement au profit des jours de semaine (lundi au vendredi). Alors que la proportion de mariages célébrés un samedi s'était généralement maintenue entre 78 % et 80 % de 2004 à 2012, elle s'établit à 63 % en 2025 (données non illustrées). Le vendredi est la deuxième journée en popularité, avec 13 % des célébrations de mariage, soit une part qui a presque doublé depuis 2004 (7 %). Par ailleurs, alors que la période de haute saison des mariages au Québec s'étend généralement

de juin à septembre, on a enregistré légèrement plus de mariages en octobre qu'en juin en 2025, même si les deux mois comptaient un même nombre de samedis. Dès lors, les mois de juillet à octobre regroupent 54 % des célébrations de l'année. Si l'on regarde plus en détail le choix de la date, un peu plus du tiers des couples s'étant mariés en 2025 l'ont fait un samedi entre juillet et octobre. Les trois derniers samedis d'août et le premier samedi de septembre ont été les journées les plus populaires, avec un sommet de 624 mariages célébrés le samedi 6 septembre 2025.

Les unions civiles chutent sous le seuil des cent célébrations en 2025

En plus des données sur les mariages, l'ISQ compile des données sur les unions civiles. L'union civile, créée au Québec en juin 2002, est un acte solennel qui ne doit pas être confondu avec l'union libre (ou union de fait)¹. La portée juridique de l'union civile est équivalente à celle du mariage, puisque les droits et obligations qui découlent de ces deux types d'unions officielles sont les mêmes. Initialement, l'union civile se distinguait toutefois du mariage en étant ouverte aux couples de même sexe. Cette distinction n'existe plus depuis 2004, mais des différences demeurent en ce qui concerne l'âge minimal requis, la validité à l'extérieur du Québec et le processus de dissolution.

Très peu de couples choisissent de s'unir civilement. Selon les données provisoires de 2025, 83 unions civiles ont été enregistrées ([tableau 1](#) à la fin du document), soit à peine 0,4 % de l'ensemble des unions conjugales officielles de l'année (somme des mariages et des unions civiles). Il s'agit de 74 unions civiles de couples de genre² différent et de tout juste 9 unions de couples de même genre. Ce nombre est le plus faible enregistré depuis la création de l'union civile. En comparaison, le nombre le plus important a été de 342 en 2003, première année complète où ce type d'union a été possible. Cette année-là, les unions de couples de même genre (274) étaient majoritaires. L'autorisation des mariages de couples de même genre l'année suivante explique la réduction observée ultérieurement. De 2006 à 2019, le nombre d'unions civiles a été plutôt stable ; il a fluctué entre 200 et 300. Le contexte pandémique a fait chuter leur nombre de près de moitié en 2020, une chute d'ampleur comparable à celle qu'ont connus les mariages en terme relatif. Toutefois, alors que les mariages ont retrouvé les niveaux prépandémiques, les unions civiles demeurent moins nombreuses qu'elles ne l'étaient avant la crise sanitaire et affichent même une tendance à la baisse.

1. Pour plus d'information sur l'union civile, il est possible de consulter le [site Web](#) du Directeur de l'état civil.

2. Le terme genre est utilisé à des fins d'harmonisation puisque depuis 2022, les données sont compilées selon le genre des personnes qui se marient. Pour plus d'information, voir l'encadré « [Les données sur les mariages](#) ».

Pour en savoir plus

De nombreuses données portant sur les [mariages et la nuptialité](#) au Québec sont disponibles sur le site Web de l'ISQ. En plus des données présentées dans ce document, on y trouve notamment des données sur l'âge des personnes qui se marient, leur état matrimonial, etc. On y trouve également des données à plus petite échelle géographique.

Tableau 1

Mariages et unions civiles selon le genre des couples, Québec, 2002-2025

Année	Mariages ¹					Unions civiles ²				
	Genre différent	Même genre			Total	Genre différent	Même genre			Total
		2 hommes+	2 femmes+	Total			2 hommes+	2 femmes+	Total	
n										
2002	21 986	...	...	...	21 986	10	87	69	156	166
2003	21 145	...	...	...	21 145	68	140	134	274	342
2004	21 034	148	97	245	21 279	100	48	31	79	179
2005	21 793	278	173	451	22 244	113	35	24	59	172
2006	21 335	349	272	621	21 956	163	34	19	53	216
2007	21 680	251	216	467	22 147	198	26	17	43	241
2008	21 605	262	186	448	22 053	201	44	25	69	270
2009	22 075	291	222	513	22 588	185	28	26	54	239
2010	22 684	281	234	515	23 199	225	36	19	55	280
2011	22 410	237	256	493	22 903	181	32	27	59	240
2012	22 990	255	259	514	23 504	229	33	26	59	288
2013	22 589	286	306	592	23 181	240	27	23	50	290
2014	21 852	286	291	577	22 429	203	17	20	37	240
2015	21 841	315	285	600	22 441	191	22	15	37	228
2016	21 298	343	317	660	21 958	197	13	13	26	223
2017	22 204	343	336	679	22 883	180	22	17	39	219
2018	22 133	323	385	708	22 841	202	17	18	35	237
2019	21 602	317	365	682	22 284	174	20	13	33	207
2020	10 928	206	192	398	11 326	100	12	7	19	119
2021	14 218	245	245	490	14 708	104	8	5	13	117
2022	22 206	331	371	702	22 908	103	11	8	19	122
2023	21 983	351	377	728	22 711	94	8	6	14	108
2024	22 322	362	382	744	23 066	95	7	3	10	105
2025 ^p	21 934	351	426	777	22 711	74	5	4	9	83

p Données provisoires

1. Les mariages de couples de même genre sont permis depuis le 19 mars 2004.

2. L'union civile a été instituée en juin 2002.

Note : Le genre d'une personne réfère à son identité personnelle et sociale en tant qu'homme, femme ou personne non binaire (une personne dont le genre se situe en dehors du modèle binaire masculin-féminin). Les catégories « Hommes+ » et « Femmes+ » signifient que les personnes non binaires ont été réparties entre les hommes et les femmes.

Source : Institut de la statistique du Québec.

Tableau 2

Mariages selon le lieu de naissance des personnes, Québec, 2001-2025

Année	Deux personnes nées au Canada		Une personne née au Canada et l'autre née à l'étranger		Deux personnes nées à l'étranger		Total
	n	%	n	%	n	%	n
2001	16 115	73,4	3 185	14,5	2 661	12,1	21 961
2002	15 781	71,8	3 353	15,3	2 852	13,0	21 986
2003	15 362	72,6	3 081	14,6	2 702	12,8	21 145
2004	15 514	72,9	3 059	14,4	2 706	12,7	21 279
2005	16 224	72,9	3 215	14,5	2 805	12,6	22 244
2006	15 778	71,9	3 200	14,6	2 977	13,6	21 956
2007	16 122	72,8	3 318	15,0	2 707	12,2	22 147
2008	15 863	71,9	3 314	15,0	2 876	13,0	22 053
2009	15 930	70,5	3 573	15,8	3 085	13,7	22 588
2010	16 555	71,4	3 602	15,5	3 042	13,1	23 199
2011	16 377	71,5	3 463	15,1	3 063	13,4	22 903
2012	16 593	70,6	3 632	15,5	3 279	14,0	23 504
2013	16 379	70,7	3 561	15,4	3 241	14,0	23 181
2014	15 763	70,3	3 535	15,8	3 131	14,0	22 429
2015	15 757	70,2	3 636	16,2	3 048	13,6	22 441
2016	15 382	70,1	3 506	16,0	3 070	14,0	21 958
2017	15 863	69,3	3 705	16,2	3 315	14,5	22 883
2018	15 660	68,6	3 647	16,0	3 534	15,5	22 841
2019	14 576	65,4	3 833	17,2	3 875	17,4	22 284
2020	5 830	51,5	2 592	22,9	2 902	25,6	11 326
2021	8 039	54,7	3 291	22,4	3 378	23,0	14 708
2022	14 758	64,4	4 056	17,7	4 094	17,9	22 908
2023	14 001	61,6	4 209	18,5	4 501	19,8	22 711
2024	13 125	56,9	4 600	19,9	5 341	23,2	23 066
2025 ^p	12 029	53,0	5 056	22,3	5 626	24,8	22 711

^p Données provisoires

Notes : Les mariages de couples de même genre sont inclus depuis 2004.

Lorsque le lieu de naissance des deux personnes est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des connus. Lorsqu'un seul lieu de naissance est inconnu, les mariages sont répartis au prorata des combinaisons possibles pour le lieu connu.

Depuis 2001, on compte chaque année tout au plus 70 mariages pour lequel le lieu de naissance d'au moins une personne est inconnu.

L'arrondissement des données peut amener un léger écart entre une valeur inscrite et une valeur calculée avec les données du tableau (somme, différence, pourcentage).

Source : Institut de la statistique du Québec.

Autres publications d'intérêt

Perspectives démographiques du Québec et de ses régions, mise à jour 2026	Juillet 2026
Entrevoir le futur démographique du Québec : l'éclairage des scénarios prospectifs	Juillet 2026
Le bilan démographique du Québec. Édition 2026	Mai 2026
Fiches démographiques - Les régions administratives du Québec en 2025	Janvier 2026
La migration interrégionale au Québec en 2024-2025 : une dynamique globalement défavorable aux plus grands centres	Janvier 2026

À paraître

Perspectives démographiques des MRC du Québec, mise à jour 2026	Automne 2026
Perspectives démographiques des municipalités du Québec, mise à jour 2026	Automne 2026
Fiches démographiques - Les régions administratives du Québec en 2026	Janvier 2027
La migration interrégionale au Québec en 2025-2026	Janvier 2027

Notice bibliographique suggérée

INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2026). *Les mariages au Québec en 2025*, [En ligne], Québec, L'Institut, 13 p. [statistique.quebec.ca/fr/fichier/mariages-quebec-2025.pdf].

Ce document a été réalisé à l'Institut de la statistique du Québec par :
Anne Binette Charbonneau et Elorri Jorajuria

Direction des statistiques démographiques :
Martine St-Amour

Révision linguistique et édition :
Direction de la diffusion et des communications

Pour plus de renseignements :
Institut de la statistique du Québec
418 691-2401
1 800 463-4090 (Canada et États-Unis)
statistique.quebec.ca

Photo en couverture : Nick Karvounis / Unsplash.com

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
3^e trimestre 2026
ISBN 978-2-555-04780-8 (en ligne)

© Gouvernement du Québec
Institut de la statistique du Québec, 2026

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.
statistique.quebec.ca/fr/institut/nous-joindre/droits-auteur-permission-reproduction